



Les Rencontres de la filière FFC : l'avenir prometteur de l'hydrogène dans le secteur des véhicules lourds

La quatrième édition des Rencontres de la Filière de la FFC se tiendra le 10 octobre prochain au Matmut Stadium de Lyon-Gerland. Parmi les thèmes abordés, nous nous intéressons aujourd'hui à l'avenir de l'hydrogène dans le véhicule industriel, comme énergie alternative au carburant fossile.

L'industrie du transport est à un tournant majeur, alors que les préoccupations environnementales poussent les acteurs du marché à explorer des solutions plus durables que les carburants fossiles. Parmi ces alternatives, l'hydrogène émerge comme une option prometteuse pour les véhicules lourds, offrant un potentiel significatif pour réduire les émissions de carbone et favoriser une transition vers une mobilité plus propre.

L'hydrogène présente plusieurs avantages cruciaux pour les véhicules lourds. Tout d'abord, il offre une source d'énergie propre et renouvelable. Les piles à combustible à hydrogène convertissent l'hydrogène en électricité avec pour seul

sous-produit de l'eau, éliminant ainsi les émissions de gaz à effet de serre et contribuant à atténuer le changement climatique. Cette caractéristique environnementale en fait une option attrayante dans le contexte de la pression croissante pour réduire les émissions dans le secteur des transports.

De plus, l'hydrogène offre une alternative viable aux véhicules électriques à batterie, en particulier pour les poids lourds. Les camions nécessitant une autonomie étendue et des temps de recharge rapides, peuvent bénéficier de l'utilisation de l'hydrogène. Contrairement aux batteries, les réservoirs d'hydrogène peuvent être remplis rapidement, offrant une solution pra-

tique pour les conducteurs de véhicules lourds qui doivent maintenir des plannings serrés.

L'aspect économique joue également en faveur de l'hydrogène dans le secteur des véhicules lourds. Les coûts de production de l'hydrogène diminuent progressivement grâce aux avancées technologiques et à l'augmentation de la production à grande échelle. De plus, l'amélioration de l'efficacité des piles à combustible contribue à rendre les véhicules à hydrogène plus compétitifs sur le marché.

Mais en marge de cette technologie prometteuse, l'option de l'hydrogène en tant que carburant pour les moteurs à



combustion interne offre également des perspectives intéressantes.

La combustion de l'hydrogène se fait dans des moteurs à combustion interne modifiés, adaptés pour tirer parti des propriétés uniques de cet élément. Car l'hydrogène offre une combustion propre, ne produisant que de l'eau et de la chaleur comme sous-produits, éliminant ainsi les émissions nocives de gaz à effet de serre et de particules fines associées aux carburants traditionnels.

L'un des avantages clés de l'hydrogène en combustion réside dans sa densité énergétique élevée. Les moteurs à hydrogène peuvent offrir des performances comparables, voire supérieures, à celles des moteurs diesel conventionnels, tout en réduisant les émissions de polluants atmosphériques. Cela pourrait être une solution particulièrement attrayante pour les secteurs du transport de marchandises où la puissance et l'autonomie sont cruciales.

L'hydrogène en combustion dans des moteurs adaptés présente aussi l'intérêt non négligeable de s'intégrer dans une stratégie industrielle déjà initiée. En effet, les constructeurs VI ont investi des milliards dans le développement de moteurs et dans des usines. Or, le développement de cette technologie permet d'utiliser et de rentabiliser cet outil de production.



L'hydrogène prometteur, mais pas sans défis

Cependant, des défis subsistent. Les moteurs à combustion d'hydrogène nécessitent des ajustements significatifs pour optimiser leur efficacité et leur performance. Les matériaux utilisés dans la construction des moteurs doivent résister aux caractéristiques corrosives de la combustion de l'hydrogène, ce qui peut nécessiter des innovations technologiques.

Par ailleurs, l'infrastructure de distribution de l'hydrogène est encore limitée, ce qui rend son approvisionnement inégalement réparti. Des investissements significatifs seront nécessaires pour développer un réseau de stations de recharge à l'échelle mondiale, facilitant ainsi l'acceptation des véhicules à hydrogène.

La production d'hydrogène doit aussi évoluer vers des méthodes plus

durables. Actuellement, une grande partie de l'hydrogène est produite à partir de combustibles fossiles, limitant ses avantages environnementaux. Le passage à des méthodes de production d'hydrogène vert, telles que l'électrolyse de l'eau alimentée par des énergies renouvelables, est essentiel pour maximiser les avantages écologiques de cette technologie.

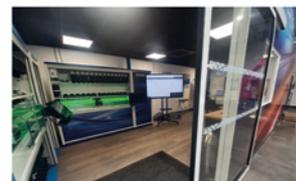
En conclusion, l'avenir de l'hydrogène dans le secteur des véhicules lourds semble prometteur, offrant une solution viable pour réduire les émissions et accélérer la transition vers une mobilité plus durable. Toutefois, pour concrétiser ce potentiel, il est impératif de surmonter les défis liés à l'infrastructure et à la production d'hydrogène, tout en continuant à investir dans la recherche et le développement pour améliorer l'efficacité et la rentabilité de cette technologie.

Le lycée Charles PETIET et le CFA de la Fédération Française de Carrosserie reçoivent une machine MoonWalk® de la fondation PPG

PPG démontre une fois de plus son implication dans la pérennité de la filière et son soutien aux organismes de formation. Le leader mondial des revêtements automobile et poids lourd, soutient ainsi les actions du lycée Charles Petiet et du CFA de la Fédération Française de Carrosserie, en leur faisant don d'une machine de préparation automatisée des teintes MoonWalk® et de l'écosystème digital PPG LINQ™.

Le métier de carrossier-peintre est d'une rare exigence. Le temps passé à la préparation de la peinture est long, délicat et risqué. C'est pour cela qu'en 2019, PPG a conçu, développé et mis sur le marché MoonWalk®, une machine entièrement automatisée qui a révolutionné l'emploi du temps du peintre, en l'affranchissant de toute l'activité liée à la préparation des teintes.

La MoonWalk® est un automate connecté de préparation des teintes révolutionnaire. Connecté au nouveau spectrophotomètre avec caméra couleur multi-angle PPG DigiMatch™ et au logiciel exclusif de visualisation 3D des teintes PPG VizualizID™, le système permet de réaliser rapidement des teintes fiables, même en faible quantité, et ce, sans intervention du peintre.



Le système MOONWALK® s'intègre parfaitement à l'écosystème digital PPG LINQ™, créant une offre complète et transformant non seulement la préparation de teinte, mais tous les process de l'atelier de carrosserie.

Par ce geste fort, l'industriel américain et sa filiale française montrent leur vision des ateliers de demain, tout en réaffirmant leur position de leader technologique, qui offrira désormais aux apprentis un équipement moderne unique.

PPG a choisi d'apporter sa confiance au lycée Charles PETIET et au

CFA de la Fédération Française de Carrosserie, qui partagent de mêmes locaux et de mêmes équipements à Villeneuve-la-Garenne (92). Ces établissements forment en moyenne 400 professionnels par an, et constituent à ce titre, des organismes de référence pour les futures forces vives de la filière.

Le lycée Charles PETIET et le CFA de la Fédération Française de Carrosserie remercient chaleureusement la fondation PPG, qui contribue ainsi à revaloriser les métiers de la carrosserie-peinture.

La FFC Mobilité Réparation et Services fait une fois de plus triompher le recours direct

Le jugement a été rendu le 20 mars 2024 par le tribunal de commerce de Thonon les Bains (74). Il a condamné la société GENERALI à indemniser la victime d'un accident de la circulation, alors qu'elle n'était pas responsable et avait signé un recours direct adossé à une cession de créance au profit de Seyssel Carrosserie.

Dans sa décision, le tribunal de commerce de Thonon a jugé irrecevable le refus d'indemnisation de l'assureur GENERALI qui soutenait que la signature portée sur le constat amiable n'était pas la même que sur l'ordre de réparation et la cession de créance.

La condamnation oblige l'assureur à payer les sommes de 1 000 € au titre du dommages et intérêts, de 111,47 €

de frais d'opposition, de 250€ de frais d'injonction, de 2 000 euros au titre de l'article 700, de sa facture de 4 178.57, augmentée des intérêts légaux et de 81 € pour frais de greffe. Soit plus de 7 000 euros de réparation pour le préjudice subi. Au-delà des remboursements et pénalités, la FFC Mobilité Réparation et Services constate une nouvelle fois la pertinence et la légalité du recours direct, souvent remise en question par les assureurs. La

Fédération sera toujours ses adhérents pour les accompagner dans la gestion de leurs litiges avec les compagnies d'assurance.

Encore toutes nos félicitations au réparateur, à l'expert du cabinet indépendant Opale Expertise Automobile, et Jean PAIS, Vice-Président de la FFC Mobilité Réparation et Services, porteurs du dossier devant les tribunaux, pour faire reconnaître le recours direct.

FFC MOBILITÉ RÉPARATION ET SERVICES

JUGEMENT



SOLUTRANS

18 - 22 NOV 2025 LYON • EUREXPO

CARREFOUR MONDIAL DU VEHICULE INDUSTRIEL ET URBAIN



ÉNERGIE - CLIMAT AMBITIEUX ENSEMBLE !



SOLUTRANS.FR
#SOLUTRANS

Avec le soutien de  **MICHELIN**

Un salon de la



Partenaires



Co-organisé avec



Carrosserie PELISSOU : La filière au féminin !

La carrosserie automobile se conjugue au féminin à Bordeaux. Nous vous offrons une immersion au sein d'une entreprise qui tord le cou aux idées reçues, employant des femmes pour la maintenance des véhicules.

Dans un secteur traditionnellement masculin, certaines entreprises de carrosserie se démarquent, et mettent les femmes à l'honneur, au quotidien.

la carrosserie PELISSOU, basée à Bordeaux (33), offre un environnement accueillant et valorisant pour les femmes qui souhaitent s'épanouir dans ce métier. Nous avons notamment rencontré la dirigeante, Marie-Valentine ROY, ainsi que Romane, apprentie en CAP peinture-carrosserie pour 2 ans.

Découvrons ces deux profils uniques, qui mettent le talent et le savoir-faire des femmes en lumière. Deux véritables sources d'inspiration pour celles qui souhaitent suivre cette voie.

Tout commence en 2002, quand le père de Marie-Valentine ROY rachète une carrosserie. « Mon père vendait de la peinture et du matériel de carrosserie. Par la suite, il a racheté un garage en 2002. A l'époque, je pratiquais l'équitation et faisais des études pour devenir professeure de russe. La reprise de cette entreprise était difficile, j'ai donc voulu aider mon père au garage. Au fur et à mesure, cela m'a plu et je suis donc restée ! Aujourd'hui nous avons 9 salariés, dont 2 apprentis, un chef d'atelier, une secrétaire, ... dont 3 femmes ! » nous explique fièrement Marie-Valentine ROY.

Du côté de Romane, le parcours professionnel se révèle également pour le moins atypique ! « J'ai 18 ans, je viens de Bourgogne-Franche-Comté et j'ai toujours eu une scolarité normale, dans une filière générale. Après l'obtention de mon BAC général, je voulais travailler,



être stimulée, faire quelque chose qui me plaisait ! Je suis donc allée vers un CAP carrosserie-peinture, car j'aime les voitures et j'aime beaucoup dessiner ».

Quand on interroge les deux jeunes femmes sur leur quotidien dans cette filière plutôt masculine, elles n'affichent aucune difficulté. « Il n'y a aucun problème avec les clients, ils se sentent à l'aise avec nous, seuls les experts automobiles sont parfois un peu machos ! » sourient en chœur Marie Valentine et Romane.

Réussir dans la branche des Services à l'Automobile revêt pour elles les mêmes enjeux pour tous. Gérante d'entreprise ou compagnon, « Il faut savoir se montrer multifonction (rires) ! Avoir des connaissances variées en gestion, en comptabilité, en administratif, etc. Il est important d'avoir un intérêt pour les différents métiers et les nouveautés de la

filière. Et enfin, être dynamique, car les clients nous font confiance et ont besoin de nous et de leur véhicule rapidement. Enfin, il est essentiel d'aimer les belles choses et de faire du bon travail » nous explique Marie Valentine ROY.

Et Romane de compléter : « Il faut aussi être courageuse et minutieuse. Sans avoir peur de se salir, cela fait partie du métier ! »

Nous les avons alors interrogées sur un projet les ayant rendues fières...

Pour Romane, « A l'école, on nous a donné un capot automobile « vierge », et j'ai pu le personnaliser. J'ai dessiné des formes, je les ai peintes en dégradés de bleu et noir, et j'ai ensuite peint un logo dessus. Par ailleurs, au garage, récemment, j'ai effectué la peinture presque complète d'une carrosserie, une belle expérience ».



Marie Valentine ROY voit les choses d'un point de vue plus global, puisque « Le projet dont [elle est] la plus fière, c'est le garage dans son ensemble. Tous les ans, on essaye d'effectuer des travaux pour l'améliorer. Je suis fière de son évolution globale. Très heureuse également d'avoir des femmes apprenties, et je m'efforce de créer un bon climat pour faire du bon travail, autant pour les salariés que pour les clients. »

Questions croisées à Marie Valentine Roy et Romane

Quel regard portez-vous l'une sur l'autre en tant que femme dans la filière ?

Romane : « Je suis impressionnée par madame ROY, car être gérante, c'est un métier compliqué ! Il y a beaucoup de choses à faire. Mes parents gèrent eux aussi une entreprise, mais je ne sais pas si je serais capable de reprendre leur affaire et de m'en sortir comme ça ! (rires) »

Marie Valentine Roy : « Reprendre une entreprise, c'est déjà plus facile que de partir de 0. J'essaie vraiment de transmettre aux jeunes quelques bases et explications vis-à-vis de ce sujet-là. Cela me fait plaisir de pouvoir transmettre mon expérience, à la fois du côté du métier pur, mais aussi du côté gérante d'entreprise. »

Quelle est votre recette de la motivation pour les jeunes qui intègrent la filière automobile ?

Marie Valentine ROY « Concernant les jeunes, il faut qu'ils se sentent investis dès le début pour qu'ils s'accrochent. Parfois, faire passer un cap aux jeunes peut être difficile, entre l'école, le monde de l'entreprise, la vie personnelle... Le but est de construire un dialogue avec le jeune et l'école afin de s'assurer que tout se passe bien et qu'ils évoluent du mieux possible ! ».

Pouvez-vous nous dire deux mots sur l'association Répar'Actrices dont vous êtes membre ?

Marie Valentine ROY : Répar'Actrices est un groupe réservé aux femmes chef d'entreprises de carrosserie de France créé par la région Grand Sud-Ouest de la FFC Réparation et Services. Le but consiste à créer un échange entre les femmes de la filière. On partage nos expériences et on parle ateliers, administratifs, techniques, taux-horaire, événements, etc. Cela pour se soutenir et s'épanouir en tant que femme au sein du secteur automobile !

Quels conseils pourriez-vous donner à une femme qui souhaiterait entrer dans la filière, en tant qu'apprentie ou même gérante ?

Marie Valentine ROY : « Il faut s'accrocher. Je conseille notamment de bien travailler les compétences techniques, bien s'entourer, avoir des connaissances de la filière et des connaissances techniques et surtout échanger



Les Répar'Actrices

Les Répar'Actrices, fondé en 2015 à l'initiative de Pascale BOULINGUIER secrétaire Générale de de la FFC Mobilité région Grand Sud-Ouest, regroupent des femmes assumant des responsabilités dans le domaine de la carrosserie automobile en France.

Il s'agit de créer un lieu d'échange de bonnes pratiques autour de différents thèmes, mais également de mener des actions visant à assurer la présence et la participation des femmes au sein d'instances représentatives, et de s'investir dans des opérations visant à promouvoir le métier tant auprès des jeunes garçons que des jeunes filles.

avec les autres. Il ne faut pas rester seul. Aller aux réunions, s'impliquer dans les chambres syndicales, participer aux événements, journées fournisseurs. Et n'oubliez pas de découvrir et partager avec les professionnels qui vous entourent !

Romane : « Il ne faut pas perdre ses objectifs de vue, car même si c'est compliqué, avec du courage et des objectifs, on peut y arriver ! »

La FFC remercie chaleureusement la CARROSSERIE PELISSOU, sa gérante Marie-Valentine ROY ainsi que son apprentie ROMANE, pour avoir répondu à nos questions. Sans oublier Pascale BOULINGUIER de la FFC Mobilité Région Grand Sud-Ouest, pour la mise en relation.

Encore une belle preuve que notre filière permet de très belles histoires !